

**Prédication à l'occasion des funérailles de Raymonde A.
Saint-Marcellin, le 28 mars 2014.
Frédéric Maret, pasteur**

Hébreux 12:2

Gardons les yeux fixés sur Jésus, dont notre foi dépend du commencement à la fin.

Il a accepté de mourir sur la croix, sans tenir compte de la honte attachée à une telle mort, parce qu'il avait en vue la joie qui lui était réservée ; et maintenant il siège à la droite du trône de Dieu.

Lectures complémentaires :

Jean 3:16-21

Car Dieu a tant aimé le monde qu'il a donné son Fils unique, afin que quiconque croit en lui ne périsse pas, mais qu'il ait la vie éternelle. Dieu, en effet, n'a pas envoyé son Fils dans le monde pour juger le monde, mais pour que le monde soit sauvé par lui. Celui qui croit en lui n'est pas jugé ; mais celui qui ne croit pas est déjà jugé, parce qu'il n'a pas cru au nom du Fils unique de Dieu. Et voici le jugement : la lumière est venue dans le monde, et les hommes ont aimé les ténèbres plus que la lumière, parce que leurs œuvres étaient mauvaises. Car quiconque fait le mal a de la haine pour la lumière et ne vient pas à la lumière, de peur que ses œuvres ne soient réprochées ; mais celui qui pratique la vérité vient à la lumière, afin qu'il soit manifeste que ses œuvres sont faites en Dieu.

Apocalypse 21:1-4

Je vis un nouveau ciel et une nouvelle terre ; car le premier ciel et la première terre avaient disparu, et la mer n'était plus. Et je vis descendre du ciel, d'auprès de Dieu, la ville sainte, la nouvelle Jérusalem, prête comme une épouse qui s'est parée pour son époux. J'entendis du trône une forte voix qui disait : Voici la demeure de Dieu avec les humains ! Il habitera avec eux, ils seront son peuple, et Dieu lui-même sera avec eux. Il essuiera toute larme de leurs yeux, la mort ne sera plus, et il n'y aura plus ni deuil, ni cri, ni douleur, car les premières choses ont disparu.

C'est à la demande de la famille de Raymonde que ce texte de l'épître aux Hébreux a été retenu, car Raymonde l'aimait tant qu'elle avait toujours sur elle, dans son portefeuille, sur un morceau de papier où elle l'avait écrit de sa main. Exceptionnellement ce texte a été lu dans la traduction « en français courant » car c'est cette traduction que Raymonde avait conservée. C'est un texte biblique très touchant, qui dit tout à la fois le désir des croyants de persévérer dans la foi en Jésus, notre dépendance vis-à-vis de lui et son amour inconditionnel pour nous.

« Gardons les yeux fixés sur Jésus ». Une foi authentique est **une foi persévérante**. Il est écrit que la persévérance des saints consiste à garder les commandements de Dieu et la foi en Jésus¹. Garder la foi ; garder les commandements ; garder les yeux fixés sur Jésus. La persévérance n'a plus beaucoup la cote dans notre société. À l'engagement on préfère le changement perpétuel, que l'on confond avec la liberté. On ne garde plus grand-chose. À contre-courant, le Christianisme nous exhorte à garder les yeux fixés sur Jésus. Non pas à regarder à lui de temps en temps, à la carte, en option, lorsque l'on a besoin de lui, en cas de coup dur mais de façon persévérante. On devient chrétien par un acte de conversion intérieure qui consiste à se reconnaître pécheur, à recevoir Jésus comme Sauveur et à s'engager à sa suite dans un cheminement de tous les jours. Être chrétien s'est avoir pris un engagement à vie avec le Christ. Garder les yeux sur Jésus c'est persévérer dans la foi mais c'est aussi **garder l'espérance**, c'est prendre sans cesse conscience de la présence de Dieu à nos côtés, de son amour, continuer de lui confier nos préoccupations dans la prière, ne pas perdre confiance.

¹ Apocalypse 14:12

« Jésus, dont notre foi dépend du commencement à la fin », poursuit le texte. Nous sommes **dépendants de Jésus dans la foi** car ce que nous savons de Dieu, nous le savons par ce que Jésus nous en révèle. Nous sommes dépendants de Jésus parce qu'il est le seul chemin vers le Père, le seul Sauveur. C'est par la foi en Jésus que nous avons l'espérance du bonheur éternel dont il est question dans l'Apocalypse que nous avons lu : « la demeure de Dieu avec les humains ! Il habitera avec eux, ils seront son peuple, et Dieu lui-même sera avec eux. Il essuiera toute larme de leurs yeux, la mort ne sera plus, et il n'y aura plus ni deuil, ni cri, ni douleur, car les premières choses ont disparu ». Cette espérance est pour ceux qui ont confié leur vie et leur éternité à Dieu par Jésus. Sans Jésus, nous n'avons aucune espérance éternelle.

Jésus nous révèle Dieu par son enseignement. Il nous révèle aussi le Père parce que **l'amour de Dieu** se manifeste en Jésus. C'est la parfaite humilité, l'amour parfait que Jésus nous manifeste en allant pour nous jusqu'à la Croix pour **expier nos péchés** qui nous montre l'amour absolu de Dieu pour nous. L'auteur de l'Épître aux Hébreux poursuit : « Il a accepté de mourir sur la croix, sans tenir compte de la honte attachée à une telle mort, parce qu'il avait en vue la joie qui lui était réservée ; et maintenant il siège à la droite du trône de Dieu ». Jésus a accepté pour nous un dépouillement total ; le dépouillement physique, l'humiliation d'être livré à ses ennemis comme un agneau parfaitement vulnérable, le dépouillement suprême de la mort. Le texte de l'Évangile de Jean que nous avons lu nous le dit bien : « Dieu a tant aimé le monde qu'il a donné son fils unique ». Gardons les yeux fixés sur Jésus, sur Jésus crucifié, et nous aurons conscience de la perfection de l'amour de Dieu pour nous. Dieu veut se réconcilier avec nous et pour cela c'est lui qui paye le prix.

Il est écrit que **Dieu a aimé le monde**, pas quelques-uns, pas une catégorie de personnes plus que d'autres. Il nous aime indépendamment de notre passé, de notre présent, de notre condition sociale, de nos convictions, sans distinction de sexe. Dieu aime chacun d'entre nous d'un amour inconditionnel. Dans l'Évangile nous découvrons que Jésus a aimé toutes les personnes qu'il a rencontrées sans faire de discrimination : riches, pauvres, puissants, esclaves, bien-portants, malades, intellectuels, fous, hommes, femmes, adultes, enfants, religieux, prostituées, ripailleurs. Tous ont été écoutés, guéris, aimés ; et tous ont été invités à la même conversion du cœur et à la même réforme de vie et ont reçu les mêmes promesses de secours et de consolation. Dieu aime chaque être humain d'un amour inconditionnel. Tous sont invités à accepter la réconciliation avec Dieu et le Salut. Personne ne peut dire : « L'appel de Dieu, ce n'est pas pour moi ».

C'est cette foi en Jésus, cette espérance éternelle et cet amour de Dieu et pour Dieu dont Raymonde a été le témoin durant sa vie, et c'est pour ce témoignage que **nous rendons grâce à Dieu** aujourd'hui.

Amen.